

Les cas de Covid bien gérés à l'école

Mardi, tous les élèves étaient de nouveau attendus à l'école de Chapareillan. En effet, au retour des vacances d'avril, quatre enfants de la même fratrie avaient été déclarés positifs à la Covid-19. Le directeur Jean-Yves Huss avait donc prévenu la directrice académique des services de l'Éducation nationale, qui avait entériné la fermeture des classes où se trouvait chaque enfant, soit quatre classes d'un coup !

Quatre classes avaient dû fermer

Cela suivait le protocole sanitaire appliqué depuis le 26 avril : « Un cas confirmé parmi les élèves entraîne systématiquement la fermeture de la classe à laquelle appartient l'élève pour une durée de 7 jours. Les élèves cas positifs sont isolés pour une durée minimale de 10 jours. » C'était la première fermeture de classes due à la Covid dans cette école.

Les autres élèves des quatre classes, devenus cas contacts, ont dû être récupérés par leurs parents, pour être testés et isolés. Maud, maman concernée et présidente de l'association des parents d'élèves, a vu que le 1^{er} mai n'a pas simplifié la réception des résul-



Le directeur de l'établissement, Jean-Yves Huss, est garant du protocole sanitaire. Photo Le DL/A.B.

tats de test. Elle n'a pas eu de retours négatifs de parents, mais a regretté le nombre d'enfants en isolement hors de chez eux.

La continuité pédagogique assurée

« Les élèves cas contacts n'ont pas été contaminés à l'école, donc le protocole sanitaire est efficace dans notre école », constatent le directeur et une autre enseignante. Jean-Yves Huss a fait le même constat pour le périscolaire et la cantine. Il a trouvé que la procédure « s'est bien passée. Les parents ont été compréhensifs, et le retour s'est déroulé sereinement, avec les justificatifs de tests négatifs. ». Il a indiqué que « pendant l'isolement, la continuité pédagogique a été assurée par les en-

seignants : on sait que la classe à la maison, ce n'est pas facile ! ». Claire, maman de la seule classe restée ouverte sur le groupe A, témoigne : « On aurait dit une école fantôme : c'était le désert ! ».

Pour les projets sur le reste de l'année, les enseignants attendent les consignes : sorties, cinéma, piscine, classe d'eau... Le directeur, optimiste, espère que l'école pourra « bénéficier de l'allègement du protocole et retourner dans des lieux actuellement fermés, et profiter de la nouvelle piscine intercommunale ! »

En attendant, les adultes de l'école et du périscolaire s'auto-testent les lundis et jeudis matins, et attendent les tests salivaires pour les enfants et le personnel compétent.